

## PETONO, OWITONO, KORIJADONO

Parmi les nombreuses localités, mentionnées dans les tablettes pyliennes, *Petono* et *Owitono*, comme on peut conclure de leurs ethniques *Petinijo* et *Owitinijo*, ont une terminaison *-tno* (peut-être *-tnos*) qui est assez rare chez les toponymes grecs.

L'identification de *Petono* = Πέφνος (Πέφνον), proposée par M. S. Ruipérez (*Ét. Myc.*, p. 118), peut être considérée certaine. La substitution de *-tn-* par *-fn-* en grec postérieur est un phénomène connu du moins par un exemple sûr. C'est l'hydronyme de la Troade homérique Σατνιόεις qui, aux temps de Strabon, est représenté par la forme modifiée Σαφνιόεις (v. notre rapport dans *Neue Beiträge z. Gesch. d. alten Welt*, Bd. I, Berlin 1964 p. 165). C'est pour les mêmes raisons phonétiques que le groupe consonantique *-dn-*, en grec postérieur, change en *-mn-*, probablement par l'intermédiaire de *-bn-*, comme p. ex. Κάλυμνα (de Κάλυδνα) et λέπαμνον (de λέπαδνον) ou en *-gn-*, comme dans γνόφος (de δνόφος), παίγνοιον (de \*παίδνιον, cp. παιδνός) et Ἀφιγναῖος (de Ἀφιδναῖος), v. E. Schwyzer, *Gr. Gr.* I, 208. Les groupes consonantiques *-tn-* (*-θn-*) et *-dn-* étaient rares et difficiles pour les Grecs de l'époque postérieure et à cause de cela ils étaient souvent substitués par les plus faciles *-pn-*, *-fn-* et *-bn-* > *-mn-* ou par *-kn-*, *-gn-* et *-gn-* ou bien autrement.

L'identification de *Owitono* (= *Owitnos*) est encore plus difficile. Nous songeons au postérieur Οἴτυλος, où nous aurions la modification du groupe consonantique *-tn-* d'abord en *-tl-* (la difficulté phonétique de *-tn-* peut être prouvée par son absence au commencement d'un mot grec, tandis que *tl-* se trouve au début d'une série de dérivés du verbe *τλήναι*: *τλαι*-(*τλη*-)*παθής*, *τλαισί*-(*τλησι*-)*φρων*, *τλάμων*, *τλήμων* etc.). Plus tard, même à l'intérieur des mots, le groupe *-tl-* aussi devient difficile et se substitue différemment, p. ex. par *-kl-* dans ἀγκλιζω = ἀντλω et ἀγκλί, ἀγκλιά = ἀντλίον, ἀντλία en grec moderne (cp. le phénomène identique du lat.  *poculum*  <  *poculum*  < \* *poclon*  < \* *po-tlom*  etc.). Dans *-tul-* de *-tl-* nous aurions un élargissement du groupe en question par la voyelle euphonique *u* comme dans Τύμωλος, Τόμαρος, Τίμηθος de Τμῶλος, Τμάρος, Τμῆθος (v. o.c., p. 166). Le *̄* entre *o* et *i* est documenté dans les formes locales postérieures Βεῖτυλος et Βίτυλος (cp. Βίτυλο de nos jours).

Les différentes formes du mot grec de la *coriandre* seraient à ce point de vue très instructives, surtout si l'on tient compte de ses formes mycéniennes *korijadono* et pl. *koria<sub>2</sub> dana* qui supposent le primitif *κορίαδνον* (pl. *κορίαδνα*). C'était le groupe consonantique *-dn-* qui suscitait les formes secondaires *κορίανον*, *κορίανον*, *κορίανδρον*, *κολίανδρον* et *κορίαμβλον*.